



BONJOUR

Ce texte a été téléchargé depuis le site ou envoyé par mail par l'auteur

« Madame, Monsieur, créateur, tout artiste indépendant essaye de vivre de son travail de création. Ce choix de se jeter dans le vide sans filet, ce choix de liberté a un coût : celui d'un long et laborieux travail d'écriture en oubliant la frénésie d'une société de consommation qui étouffe chacun de nos mouvements d'enfant, de liberté et artistiques qui sont en nous. Alors merci encore de le respecter ». Philippe Josserand

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits par exemple la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques) pour la France et dans tous pays Francophones.

Pour les textes qui sont protégés et déposés à la SACD, celle-ci peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par vous ou par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. D'ailleurs vous pouvez, dans certain cas, obtenir des réductions, si vous demandez les autorisations en amont.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival, etc.) doit s'acquitter aussi des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation ou la société de production. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

SUBWAY PLAGES

ou La misère, ça pue...

Auteur : Philippe JOSSERAND

Œuvre Déposée et protégée par la SACD 2013. Elle a été jouée à Châteaurenard de Provence
Salle du Réal, Pernes les Fontaines, Festival d'Avignon 2013, Théâtre du Tremplin
par la Compagnie Univers Scène Théâtre.

Caractéristiques

Genre : Comédie noire, touchante et sociale.

Thème : Amour – Désespoir – Sans abri.

Durée approximative : 90 minutes et suivant le choix de mise en scène.

Distribution : Pièce pour 4 personnages. 3 hommes et 1 femme ou 2 femmes et 2 hommes.

Décor : Station de métro désaffectée ou pas.

Costumes : Selon les personnages. Selon l'envie des comédiens et du metteur en scène.

Public : À partir de 12 ans.

Synopsis : SUBWAY PLAGES, c'est l'histoire de Jules et Simon, deux laissés pour compte, deux cloches rassemblées dans une station de métro par la misère de leurs vies cabossées et selon les règles de ceux du dessus... Ils survivent sous terre, balançant de leur rage à leur tendresse, de leur tristesse à leur angoisse, cherchant un peu d'amour... C'est aussi l'histoire d'Iris, qui les rencontre après avoir tout perdu, victime elle aussi de ceux du monde d'en haut, chassée de la lumière parce que le malheur leur est trop dur à supporter... Les métros passent et repassent, avec l'espoir qu'un jour, ils en prendront un pour ailleurs... Jusqu'à l'arrivée d'un homme du dessus, qui a tout, qui vit bien et qui n'a besoin de rien... Enfin, c'est ce qu'il dit... SUBWAY PLAGES est une comédie sociale, teintée d'humour noir, la rencontre sans concession du nanti et des pauvres... Une très belle pièce chargée d'émotion et d'humanité où l'on peut rire et pleurer à la fois...

CONTACT :

Mail à l'adresse suivante : philipjosserand@gmail.com - philippe.josserand@laposte.net

Portable : 06 62 22 78 48

SCENE 1

Il y a les gens du dessus qui vivent normalement. Et il y a les gens du dessous qui survivent normalement. La société les a parqués là, car la réussite n'était pas au rendez-vous. On ne les mélange pas avec les locataires du dessus, les gens dit aisés. Les miséreux sont cachés, vivent en dessous. On les maintient là comme des rats, pour ne pas les montrer. Il y a tout le confort. Ils ont un robinet pour boire à volonté du vin et un distributeur de sandwiches. Les métros passent. Deux clochards sont plantés là, Jules et Simon. Jules, assis, se lève et se dirige à la pompe pour boire un coup. Simon est debout, attend, à côté de sa couche avec des vieilles couvertures et ses objets. Non loin, on aperçoit la même chose pour Jules. L'endroit est sombre et glauque.

SIMON T'es tout le temps fourré vers ce robinet.

JULES J'ai soif.

SIMON *Un temps.* Sitôt levé, sitôt j'enquille ma dose.

JULES J'ai soif.

SIMON T'as soif ! T'as soif ! On sait que t'as soif.

JULES J'ai soif.

SIMON Tout le monde a soif.

JULES Je déjeune. *Il trempe un vieux bout de pain dans son verre de vin. Simon va pisser.*

SIMON Tu me files envie de pisser avec ta descente. Ho merde ! T'en as encore foutu partout sur la lunette !

JULES Hé Simone, t'inquiète pas, un jour, tu y arriveras à pisser comme un mec.

SIMON C'est la dernière fois que tu m'appelles Simone t'entends ! T'entends ! T'entends !

JULES Oui, ben t'énerves pas !

SIMON La dernière fois ! Sinon tu ne me reverras plus jamais, jamais, t'entends.

JULES Oui j'entends, désolé Simon ! Ça m'a échappé. *Simon pisse sans déposer son pantalon.*

SIMON Ha, putain, que c'est bon de pisser. *Il rit très fort.*

JULES T'as remarqué hier, les gens avaient pas l'air heureux !

SIMON Heureux, facile à dire, mais à faire... Pis je m'en tape, c'est pas notre problème le bonheur des autres.

JULES Peut-être. Mais je n'en ai pas vu un qui souriait.

SIMON C'est à cause du soleil, ils aiment pas le soleil ! Ils mettent des lunettes, pour se cacher la face.

JULES Mais quand t'as pas le sourire, c'est peut-être que tu réfléchis à un truc triste...

SIMON *Hargneux.* Voire un truc grave qui te ronge dans le silence.

JULES T'as la gravité du sérieux. T'as le poids malade du fardeau de ta vie. C'est la merde.

SIMON Tu te racontes des histoires. Les pleins de sous sont biens gras, biens portants, bedonnants. Ils transpirent l'opulence. Mon pauvre Jules, tu dis tout le contraire de ce qu'ils sont, heureux.

JULES Je dis pas le contraire, je dis l'opposé; c'est pas pareil !

SIMON C'est pareil ! Tu fais de l'opposition stérile, le plein de fric transpire le bonheur. C'est pareil !

JULES C'est pas pareil.

SIMON Quand t'es bien, tu penses plus. T'es heureux comme une guimauve prête à se faire lécher.

JULES Hier, y avait personne qui osait nous regarder dans les yeux pour donner la pièce.

SIMON Y manque de vision humaine. Y regardent jamais les yeux, ces chiens du pouvoir.

- JULES** Avec tes yeux bœufs, ça risque pas ! ***Il rit puis malaise entre eux.*** T'as raison, y donnaient même pas un sourire, ces radins !
- SIMON** ***S'énervant.*** Mais y t'en donneront jamais des sourires, t'as pas compris ça ! T'es leur boulet. Ils te répugnent. T'es leur déprime ! Tu comprends ça, pauvre cloche.
- JULES** Cloche toi-même, viandard. Tu fais chier de dégobiller ta rage comme ça !
- SIMON** ***S'énervant.*** J'ai la rage.
- JULES** ***Un temps.*** Mine de rien, on se demande s'ils z'ont pas fait le bon choix ?
- SIMON** Quoi ? Quel choix ?
- JULES** Ben ! À faire la gueule quand y veulent, pour un rien, à se plaindre, à regarder le bleu du ciel parce que c'est plus beau que le noir et la misère ? De vivre au-dessus comme des automates et de...
- SIMON** Ce que tu dis là Jules, ça me rappelle les œufs aux tomates que me faisaient ma mère.
- JULES** Des automates, j'te dis, ils z'ont des têtes de gland vissées sur leur tronc, quand y font la gueule...
- SIMON** Le plein de fric fait la gueule, c'est normal, c'est dans les gènes du porte-monnaie.
- JULES** Pourquoi nous, on doit sourire tout le temps, alors ! Hein ! Avec nos bouches pourries ?
- SIMON** Parce que nous, on sait encore donner ! On n'a pas le choix de passer au dessus des cafards si on veut respirer. Et je te rappelle que c'est grâce à nos chicots qu'on a un peu de fric.
- JULES** C'est quand même des omelettes à fric, y cassent des œufs, et nous les font payer... C'est à cause d'eux, les condescendants ! Je suis énervé, t'entends, y m'énervent tous !
- SIMON** Arrête de dégueuler ton amertume. C'est pas ton genre !
- JULES** Je fais comme toi, et je dégueule si je veux !
- SIMON** La rancune, ça tue à petit feu. Jules ! Lâche-moi avec les oeufs aux tomates de ma mère.
- JULES** Mais on s'en fout de ta mère et de ses œufs aux tomates.
- SIMON** Je t'interdis d'insulter les oeufs aux tomates de ma mère !
- JULES** Je hais les œufs, je hais les tomates et ta mère je m'en tape.
- SIMON** Je t'interdis d'insulter ma mère !
- JULES** Toute de façon, c'était une pute !
- SIMON** ***Simon court à sa valise et sort une fourchette qu'elle assène au cou de Jules.*** Ses œufs aux tomates, c'était de l'amour. On n'avait pas le choix de l'assiette, c'était le moins cher. Elle riait toujours à table puis elle pleurait quand on avait fini nos assiettes. Ma mère, c'était une musique qui adoucit la vie, un disque avec une belle pochette et une musique triste à l'intérieur. Sa mélodie tourne toujours dans ma tête comme un disque rayé... Alors respecte ma mère !
- JULES** Sois pas vexé Simon.
- SIMON** Si tu redis pute, je te crève, t'entends ! ***Il le lâche et se ravise et se recouche. Jules, le voyant, se reprend et fait mine de rien.***
- JULES** J'entends ! ***Après un temps.*** Alors comme ça, elle te mettait des tomates dans tes œufs, ta mère ?
- SIMON** ...
- JULES** Ça devait être bon...
- SIMON** Ça te regarde pas.

- JULES** C'est beau le jaune et rouge... L'or et le sang, les guerres de l'or noir, les soldats qui meurent au soleil, moi je trouve ça beau le sang, la bravoure !... Je m'excuse pour les oeufs aux tomates de ta maman. Ça devait être une chouette femme.
- SIMON** Non. C'était ma Mère.
- JULES** Ça me donne faim cette histoire, j'ai envie d'une blanquette à la crème. J'en ai marre de me gaver de pain.
- SIMON** T'as le palais trop gustatif. T'as trop longtemps mangé facile.

.....

SCENE 2

Dans le noir, on entend un métro s'arrêter. Jules et Simon sont à genoux et font la manche mécaniquement. Une lumière stroboscope les éclaire intensément. Des portes qui s'ouvrent et un bruit de foule, les gens qui passent. Puis tout s'arrête, c'est le noir. La lumière revient. Ils sont assis à leur palce face à face et compte leur argent.

- SIMON** Alors... combien ?
- JULES** Quelques pièces.
- SIMON** Ouais, mais combien ?
- JULES** *Regardant.* Je sais pas moi, six jaunes et une blanche.
- SIMON** *Regardant aussi.* Moi trois jaunes ! T'as vraiment le cul bordé de nouilles. Tu me dégoûtes avec ta réussite du cocu !
- JULES** Le cocu t'emmerde ! *Un temps.* T'as juste pas eu de chance cette fois ci, Simon.
- SIMON** J'ai pas eu un seul petit vieux qui puait le mépris, pas un seul maghrébin, y a qu'eux qui donnent. Y avait que des jeunes couples bien propres, des coiffeuses et des cravatés gominés à mort...
- JULES** T'as trop le pessimisme de la critique. Demain, ça ira mieux.
- SIMON** C'est pas avec ça que je vais pouvoir acheter mon billet. *Simon jette les pièces par terre, Jules les récupère et les met dans une tirelire. Silence.*
- JULES** Si tu pars un jour, je pourrais venir ?
- SIMON** J'sais pas.
- JULES** Tu m'écriras alors ?
- SIMON** Pourquoi faire ? T'as pas assez de conneries comme ça à lire ?
- JULES** *Un temps.* Tu m'écriras alors ?
- SIMON** *J'sais pas.*
- JULES** C'est pas un petit mot qui va t'endommager la cavité cérébrale !
- SIMON** Je t'écrirais pas ! Les mots ça te colle au cul toute la vie ! *Il lui jette le livre aux page blanches.* Tiens !
- JULES** C'est quoi ?
- SIMON** Mon livre, qu'est-ce que tu crois ?
- JULES** *Feuilletant.* Y a pas de titre ?
- SIMON** Si "Page blanche".
- JULES** T'as encore rien écrit ?
- SIMON** Nouvelle forme d'écriture sans mot et sans inspiration, ça te va.
- JULES** Je voulais juste que tu m'oublies pas, quand tu partiras.

SIMON Ça, y a pas de risque !

JULES *Rend à Simon le manuscrit vide.* Tiens, j'ai fini de le lire.

SIMON T'as aimé ?

JULES Oui.

SIMON Alors ?

JULES Quoi ?

SIMON Pas de critiques ?

JULES Non. Je trouve l'idée pas mal.

SIMON *S'énervant.* Eh bien parle ?

JULES Le thème est bon mais ça manque de fond. On sent l'écrivain en devenir !

SIMON *En colère.* Tu pourrais faire un effort ? Développe ?

JULES Tu me gonfles avec ton bouquin, c'est naze, t'entends, naze... Tu m'écriras pas de toute façon...

SIMON Qu'est-ce que t'en sait ?

JULES Y a qu'à voir ton bouquin, tu m'aimes pas de toute façon... *Ils s'engueulent et le train passe et noir. Arrive Iris dans le noir, mais l'on ne sait pas d'où, puis lumière Elle arrive avec un vieux caddy. Elle sort un pistolet.* Haut les mains !

IRIS

SIMON Qui c'est ça ?

JULES *Ne bougeant pas.* D'où qu'elle sort ?

IRIS Donnez-moi le fric !

SIMON Qui c'est, c'te femelle ?

JULES J'sais pas. Connais pas Simon.

IRIS J'attends ! La bourse ou la mort ?

SIMON Ta gueule avec tes bourses, tu nous saoules !

IRIS Lève les mains connard !

JULES En général, on dit la bourse ou la vie, jolie dame.

IRIS C'est moi qui décide, si j'ai envie de tuer, t'es mort !

SIMON Ça ! Y a de grande chance !

IRIS Alors t'as pas le choix !

JULES Oui mais le vieux dicton des voleurs, c'est la bourse ou la vie.

IRIS Tais-toi. Si tu me donnes ta bourse, je te laisserai peut-être en vie mais c'est pas sûr. Y a pas de logique dans l'envie de tuer. T'as pas le choix. C'est moi qui décide !

SIMON Toi, t'as fait de hautes études, ça se sent !

IRIS Donnez-moi le pognon !

JULES On en a pas !

SIMON *Simon s'approche d'elle.* Baisse ton arme, la laitue, t'es ridicule !

IRIS *Baissant son arme et pleure.* Je suis lasse !!

SIMON On est tous las ! Allez chiale, tu pisseras moins !

JULES Moi je pète la forme !

IRIS Donnez-moi un peu de pognon ! J'en ai besoin.

SIMON On en n'a pas, on t'a dit ! Merde !

IRIS Tais-toi, pauvre con !

JULES On se calme ! On est des gentils, au pire c'est ceux du dessus qu'il faut braquer.

IRIS J'ai déjà essayé ! Mais je peux pas ! Ils tuent tout de suite les faibles.

JULES Madame !

IRIS Ouais ?

JULES Si on se calme, je peux baisser les bras ?

SIMON Allez, arrête ton cirque la guenon ! Son pistolet, c'est un jouet.

JULES C'est un jouet ?

IRIS Ouais. *Pleure de plus belle.*

JULES C'est de l'arnaque ! *Il lui met une gifle.* Tiens ça t'apprendra !

IRIS Mais t'es malade le crotteux.

SIMON D'où tu viens la moukère ?

IRIS De Djerba, ça se voit pas, j'suis toute bronzée ! Connard !

SIMON Passe ton chemin, ici t'as pas ta place. *Iris commence à pousser les affaires des deux et s'installe calmement.*

SIMON Qu'est-ce tu fais, dans ce secteur ?

IRIS Je plante des salades, ça se voit pas ? Je m'installe, j'suis crevée, je t'ai déjà dit.

SIMON Oh ! T'as pas compris là ! C'est pas un hôtel, ici !

JULES *Subjugué.* Simon ! Laisse-là se reposer, si elle est fatiguée. Elle repartira après, hein, ma petite Dame ?

IRIS Non.

JULES Ha !

SIMON Toi le joli Cœur, commence pas ta drague à deux francs.

JULES *Lui faisant signe de s'approcher et lui parle doucement.* Elle est pas mal ? Peut-être qu'elle est sympa et qu'elle fait la vaisselle et tout et tout... ?

SIMON Elle va foutre le bordel entre nous, pis elle pue.

.....

SUITE SUR DEMANDE – UN GRAND MERCI

CONTACT : 06 62 22 78 48

philipjosserand@gmail.com

« Sachez que tout artiste indépendant vit de son travail de création. Ce choix de se jeter dans le vide sans filet, ce choix de liberté a un coût : celui d'un long et laborieux travail en oubliant la frénésie d'une société de consommation qui étouffe chacun de nos mouvements d'enfant, de liberté et de création qui sont en nous. Alors merci encore de le respecter les droits d'auteur ». Philippe Josserand.

L'auteur



PHILIPPE JOSSERAND – Auteur de théâtre, metteur en scène et comédien.

Il débute sa carrière en 1992 en Italie où il se formera pendant deux ans à la comédie à Turin au Théâtre Piccolo Valdocco et continuera sa formation de metteur en scène et de comédien à Lyon pendant encore deux ans au théâtre de la Platte avec Samuel Bousard - Metteur en scène, enseignement basé sur la méthode Stanislavski et Strasberg. 1994 - Première création avec Raymond Devos en théâtre de rue. En 1995, il crée sa compagnie « Cie Univers Scène Théâtre » dont il est le Directeur artistique et avec laquelle il mettra en scène plus de 70 créations. Il écrit de la comédie sous toutes ses formes depuis 1990. Il a produit 16 pièces de théâtre au Festival OFF d'Avignon dont 7 de ses propres pièces. Il est adhérent SACD. En tant que comédien de Théâtre, il a joué : Molière, Obaldia, Tournier, Grumberg, Tardieu, Nilly, Ionesco, Pinter, Westphal, Feydeau, Cocteau, Guitry, Maupassant. Il interprétera une quarantaine de petits rôles pour la télévision et long-métrage et tournera une quarantaine de pubs, télé et institutionnelles. Il jouera aux cotés de Francis Perrin, Karine Viard, Astrid Veillon, Elsa Lunghini, José Garcia, Sabine Azéma, Francis Huster, Olivier Marchal, Claire Kem, Michel Galabru, Pierre Cassignard, Christian Raught, Didier Cauchy, Gilles Lelouch, etc. Il sera dirigé par Antoine De Caune, Stéphane Kappes, Claude Michel Rome, Guillaume Canet, Frédéric Tellier, Jacques Renard, Denis Malleval, Jean Louis Lorrenzi, Edwin Baly, Eric Summer, Pascal Bourdiaux, Olivier Nakache et Eric Tolédano, Eric Vallette, etc. Il est adhérent ADAMI. Il se spécialisera dans le Théâtre d'événement, en créant des personnages insolites, dans tous lieux atypiques. Il parle et peut jouer en anglais et en italien. Il a vécu 2 ans à New York et 2 ans en Italie à Turin et Venise. Il a son école de Théâtre à Châteaurenard en Provence depuis 2004, ville qui accueille son travail artistique et le soutient dans sa création et son univers théâtral depuis 2000. Il pratique le Qi Quong et la méditation depuis 12 ans.

Toute l'info : <http://www.cie-univers-scene-theatre.com>

CONTACT : +33 6 62 22 78 48

Les ayants droit : Théophile et Octhave JOSSERAND

Du même auteur :

Quand je serais grand, je serais... - 2025 - Enfant

Cabaret PIF-PAF- 2024 – Enfant, ado, adulte

France Boulot - 2024

Ça trompe énormément ou Ni Vus... Ni Cocus - 2023

Criant d'Amour – 2023

Château à vendre - 2022

Le Mariage de la Princesse Mimolette – 2022 - Enfant

Paroles de Gosses – 2021 – Enfant

Suspendu à rien - 2020

État de choc – 2019

L'École du Père Noël – 2019 - Enfant

Mariage sans Faim – 2018

Un Pour tous, tous en Couleur – 2018 - Enfant

Amour 4 Fromages - Festival Off d'Avignon 2018

Récréation d'adultes - 2018

Tohu-bohu à Noël – 2017 - Enfant

Zen Zone – 2017- 2022

Tombeau Sapin – 2017

Les Origines de l'homme Cro-Mignon – 2017 – Enfant

Stand by Express ou Faites pas l'autruche – 2016

Festival Off d'Avignon 2017

À la recherche des petits bonheurs – 2016 – Enfant

Samsara - 2015

Cimetière m'était comté ou Cabaret : mort de rire - 2015

L'âme Fatale - 2014

La politique du Doigté 2014

Aïe Faune – 2014

L'Éloge des Cocus – 2013

5^{ème} Saison - 2012

L'artiste, c'est pas du cochon ! - 2011

L'auberge des Toqu'arts - 2011

Voleur de Jouets – 2011 - Enfant

Cass-Ting – 2010

Cherchez la petite bête adapté des Fables de La Fontaine – 2009

Jamais eu de Cadeaux – 2009 - Enfant

Bijoux de Famille – 2008

L'Hôpital en Folie - 2007

L'art ne se vend pas, il s'achète - 2006

L'art de l'art - 2006

Bipèdes en Solde – 2005

Alors là Chapeau ! 2004

L'Office des Crabs 2002

Paradis d'Enfer – 1999/2010

Les Agences, Uni'Sex et Purification – 1998

Appartement loué et appartement à louer – 1997

Subway Plage - 1996 – 2012 Festival Off d'Avignon 2013

Le Chenil – 1995

Anna ou l'abstinence passagère - Monologue - 1994

SUBWAY PLAGE écrit par Philippe Jossierand